

samedi, 06 juin 2015 10:32

# La politique irakienne des Al-e Saoud?!



IRIB- Sur deux fronts politique et militaire, les Saoudiens poursuivent leurs objectifs... Les Saoudiens prétextent leur participation à la coalition internationale pour ainsi s'ingérer dans les affaires irakiennes d'une part et de l'autre, ils cherchent d'autres objectifs sur fond de l'ouverture de l'ambassade à Bagdad. Selon l'agence de presse Tasnim, alors qu'après l'arrivée au pouvoir de Haïdar al-Abadi à la place de Nouri al-Maliki, on s'imaginait que les Saoudiens avaient changé de cap envers l'Irak et qu'ils avaient adopté une politique plus atténuée vis-à-vis de ce pays, mais tout porte à croire que la réalité est autre chose. Après des rumeurs circulant sur l'ouverture de l'ambassade d'Arabie saoudite en Irak, le ministre irakien des Affaires étrangères Ibrahim al-Jaafari a déclaré que les Saoudiens cherchaient à trouver un bon endroit pour leur ambassade et à choisir leur ambassadeur à Bagdad. Cependant il semblerait que la question ne soit pas aussi simple que cela et que les relations refroidies irako-saoudiennes datées de l'époque de l'occupation du Koweït par le régime baathiste irakien, ne se réchauffent pas aussitôt. En effet, les attitudes de Riyad annoncent le fait que l'hostilité des Saoudiens contre le gouvernement chiite irakien a une longue histoire et ne tend pas à s'en finir de sitôt. Car pour choisir leur ambassadeur à Bagdad, après plus de deux décennies ils ont agi de manière que les milieux parlementaires et certaines personnalités s'y sont opposés. Au cours de ces derniers jours, les figures liées à l'alliance de l'Etat de droit, l'alliance présidée par Hakim et le président de la commission parlementaire Badr ont demandé au ministère des Affaires étrangères et au président irakien de ne rien faire pour le moment et de ne pas accepter l'ambassadeur saoudien Al-Sabhan ; car à leurs yeux, par cet acte, les Saoudiens sont en train de fomenter un nouveau complot. Dans l'optique des personnalités politiques irakiennes, les Saoudiens qui ont déjà laissé des traces dans des attentats terroristes en Irak, projettent de poursuivre encore leurs objectifs funestes par la nomination de Tamar al-Sobhan, un haut militaire au poste de l'ambassadeur d'Arabie saoudite en Irak. En effet, ils cherchent à installer un centre militaire au cœur de Bagdad en vue d'organiser des réunions secrètes avec les personnalités recherchées qui étaient déjà contactées depuis la Turquie, Arbil et d'autres pays littoraux du golfe Persique. La controverse lancée au sujet de la désignation d'un attaché militaire en tant que l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Bagdad est une affaire et la polémique évoquée, il y a quelques jours, par le président de la commission de sécurité et de défense du parlement irakien, en est une autre. Hakem

Al-Zameli avait révélé que deux pilotes qataris, deux Saoudiens et deux Bahreïnais avaient contacté le groupe terroriste de Daech, lui fournissant des documents témoignant de la faiblesse et de l'impuissance des forces irakiennes, provoquant ainsi des attaques contre les militaires irakiens. Il avait dénoncé la violation de l'espace aérien irakien par les chasseurs saoudiens sous prétexte de la présence d'Arabie saoudite au sein de la coalition internationale anti-Daech. Hakem Al-Zameli, le président de la commission de sécurité et de défense du parlement irakien a souligné que le système de défense aérienne d'Irak a contraint les chasseurs saoudiens de se retirer de l'espace aérien de la région d'al-Nakhib, dans le sud-est de la province d'Al-Anbar et qu'un jour après cet incident, cette région avait été cible d'attaque au mortier et de tirs de missiles Katioucha. « Le système de défense aérienne irakien a immédiatement réagi aux survols de chasseurs saoudiens dans la région d'al-Nakhib, de façon qu'ils ont battu en retraite », a-t-il affirmé. Ce responsable irakien a ajouté que toute suite après cet incident, le gouvernement irakien a demandé à l'Arabie saoudite et à la coalition internationale anti-Daech de s'expliquer sur les survols des chasseurs saoudiens dans une région où aucune opération militaire n'est en cours. Le président de la Commission de sécurité et de défense au Parlement irakien a affirmé que le système de défense aérienne d'Irak avait identifié la nature des chasseurs, amenant l'Arabie saoudite et la coalition internationale à s'excuser auprès du gouvernement irakien. Il a déclaré que Bagdad remettrait une lettre de protestation à l'Arabie saoudite et à la coalition internationale sur les survols des avions de combat saoudiens. Hakem Al-Zameli avait déjà dit que le régime des Al-e Saoud, tout en abusant de sa présence au sein de la coalition anti-Daech, avait violé l'espace aérien irakien et qu'en cas de répétition de tels incidents, le système de défense aérienne d'Irak devait y faire face. Par ailleurs, un membre de la commission des Affaires étrangères du Parlement irakien, Abbas Al-Bayati a annoncé que la commission internationale du Parlement irakien ouvrirait une enquête sur les vols des avions d'espionnage dans l'espace aérien d'Irak. Il a ajouté que l'Irak avait demandé aux pays voisins et internationaux de coopérer sur le plan sécuritaire et de renseignement pour protéger ses frontières, affirmant que les vols des avions d'espionnage étaient un acte illégal et interdit. « Ces enquêtes détermineront l'identité des avions survolant l'espace aérien d'Irak et après l'annonce des résultats de l'enquête, des positions diplomatiques seront prises face au pays violeur », a-t-il conclu.